

marquée par un début d'organisation nationale (les C.A.E.T.), et surtout par la subsistance d'un fort esprit combatif, que des grèves dures et fréquentes attestent ; — le caractère exemplaire que les luttes étudiantes et lycéennes ont sur toute une partie de la jeunesse ; — enfin, la possibilité d'une crise sociale ouverte, avec son pendant dans la jeunesse scolarisée, crise que nous pouvons dès maintenant préparer politiquement.

## A. LES LYCEES

Plus que jamais, le problème auquel nous allons être confrontés est celui de l'organisation de ce milieu, dans la perspective de luttes importantes ; mais cet encadrement doit avant tout se présenter comme une réponse à la demande générale d'une stratégie cohérente, et non plus seulement d'une politique au jour le jour basée sur une mythique jonction avec les luttes ouvrières.

### 1. *Le rôle des cercles rouges*

Déjà amorcée par la création d'une tendance rouge des C.A.L. visant à développer nos analyses politiques et nos perspectives et à regrouper des militants des C.A.L., la délimitation politique entre les cercles rouges et les C.A.L. va se poser avec d'autant plus d'acuité que nous allons, à court terme, devoir expliquer publiquement les limites et les erreurs des C.A.L.

Si nous nous fixons, en effet, comme perspective, pour la création de la Ligue, de constituer des cellules de base dans les différents secteurs à même de concevoir leur stratégie dans ces secteurs en liaison étroite avec une intervention ouvrière, cela nécessite et le raffermissement des cellules lycéennes, et le développement plus large des cercles rouges, avec une fonction bien précise : offrir un cadre de regroupement aux militants révolutionnaires qui sont apparus dans les lycées, et pour qui les C.A.L. sont des structures transitoires et parfois frustrantes.

Il faut bien souligner qu'il n'y a pas de contradiction entre le développement des C.A.L. et des cercles rouges, que promouvoir la constitution de cercles rouges partout et en masse ne signifie nullement signer l'arrêt de mort des C.A.L. Il s'agit simplement de comprendre les tâches et la fonction précise de chacune des structures :

a) Après l'analyse faite plus haut des C.A.L., nous devons plus que jamais souligner que leur rôle est essentiellement d'être les pôles de regroupement des lycéens en lutte, de pouvoir dans des périodes précises (manifestation à préparer, lutte antifasciste à mener, campagne sur des revendications lycéennes...) être les structures larges et unitaires axées sur la mobilisation du milieu. Mais, en aucun cas, nous ne devons cautionner le mythe des C.A.L. conçus comme le lieu *permanent* et *continu* de réflexion politique et d'intervention « tous azimuts ». Nous devons nous attendre à des hauts et des bas dans la vie des C.A.L., liés à la fluctuation des luttes, et au lieu de tenter de faire vivre à bout de bras et artificiellement des structures parfois sans fonction pendant toute une période, admettre, et surtout expliquer le caractère limité et ponctuel de telles structures.

Il ne s'agit pas, encore une fois, de distinguer schématiquement des périodes où tout marche bien dans les C.A.L., alternant